



*CONTAX, c'est fini,
les Japonais sont là.*



LES MEMBRES DU CLUB AIMENT LES COLLECTIONNEURS !

Foire de Fussy
le 25 juin 2006



par Jean-Marie Legé



On regarde, on fouille, on examine, on hésite, c'est la foire ici, quoi !

La traditionnelle Bourse de FUSSY, près de BOURGES, a eu lieu ce 25 juin dernier. Il faisait déjà très chaud la semaine qui précédait mais un orage bienfaisant a refroidi l'atmosphère le dimanche matin. Comme les années précédentes, une trentaine d'exposants de matériel photographique et de cinéma, s'est répartie de bonne heure dans la Maison du Temps Libre. Cette sixième Bourse organisée par Jean-Marie LEGÉ avec l'aide des membres du Billard Club de Fussy, bon accueil, plateaux-repas, buvette et aussi... le vin d'honneur offert ont permis de créer pour tous une bonne convivialité.

Au cours du vin d'honneur Madame J. LATRASSE, Secrétaire du Ciné 9,5 de France et fidèle participante, s'est vu remettre un livre régional offert par le Conseil Général du Cher. Et c'est de M. RAFESTHAIN Président du Conseil Général que, très émue, elle a reçu ce cadeau.

Une surprise attendait exposants et visiteurs au cours de cette bourse. En effet, l'exposition sur la MIOM qui avait été présentée à VITRY sur SEINE le 6 mai dernier était installée dans le hall d'entrée. Toute la vie de la MIOM était retracée sur 12 très beaux panneaux. On a pu observer un intérêt certain des visiteurs qui disaient ne plus avoir pour le PHOTAX après cette exposition, le même regard sur ce matériel en bakélite. Une vitrine avec quelques publicités sur le PHOTAX et d'autres appareils de la marque complétaient l'exposition. On a manqué de livres PHOTAX !

Je dois remercier Roger DUPIC qui s'était joint à moi pour tenir le stand du Club et comme toujours, nombreux ont été les contacts avec des membres ou de futurs membres du CNL. Vente de bulletins, de Maxifiches et une adhésion nouvelle, mais le clou de la journée a été l'exposition MIOM qui suscitait beaucoup d'intérêt. Que Lucien Gratté et les réalisateurs de ces panneaux soient ici remerciés ainsi G. BANDELIER qui me les a fait parvenir.



*Sylvain Halgand, collectionneur,
membre du Club et plus...*



Ne vous fiez pas à son logo, ce Breton devenu Picard est un hyperactif, un collectionnomane, un dingue de l'iconomécanophilie ! Membre de notre Club, fondateur en Picardie de la Société des Vieilles Lentilles, organisateur de la foire annuelle de Blangy Tronville près d'Amiens, Sylvain est un homme qui aime partager ses connaissances et en faire profiter la communauté des collectionneurs iconomécanophiles.

Beaucoup d'entre nous connaissent et fréquentent déjà son site <http://www.collection-appareils.com> et interviennent sur son forum de discussions et d'échange <http://www.collection-appareils.com/phpBB2/index.php>. Le site est plein de ressources pour les collectionneurs : appareils répertoriés par ordre alphabétique, les indispensables annuaires de réparateurs d'anciens matériels, bibliographie, indications pour collectionneurs et utilisateurs, histoire et nombreux catalogues des distributeurs tels que Photo Hall et Photo Plait, photos Stéréo, un jardin secret de Sylvain, des articles et des reportages, etc...et un moteur de recherche pour s'y retrouver vite et bien. A côté de cela une mine d'or dans le forum : [des notices d'appareils](#) (plus de 500), disponibles en téléchargement gratuit, qu'il a scannées ou que des contributeurs au site lui ont fait parvenir.

A-t-on une question ? Cliquons sur "Forum et petites annonces", et là l'univers de l'échange d'information en ligne s'ouvre à nous, rubriques générales sur les appareils anciens, leur identification, leurs objectifs, les réparations réalisables par le collectionneur... Il n'est pas étonnant que ce concentré de connaissances partagées ait reçu au 19 septembre 2006 1 639 374 visites. Les chiffres parlent pour Sylvain Halgand. Bravo !

Photographie © Sylvain Parfait 2006. Picardie Web.

SOMMAIRE

II Le Club aime les collectionneurs!

3 **Éditorial**
par Gérard Bandelier

4 **Les Contax**
(dernière partie)
par Jean-Paul Vergine

9 **La protection des inventions**
présenté par la Rédaction

13 **Un autre procédé : le Dufaycolor**
par Bernard Plazonnet

17 **Les Nikkormat à cellule**
par Patrick Quesnel

22 **Lettres à la Rédaction**

23 **Dur d'être Collectionneur !**
par Jean-Claude Fieschi

24 **Annonces et Foires**

25 **Nos Annonceurs**

26 **Vie du Club**
par Gérard Bandelier

III Enchères à venir

Notre couverture :

Tirés de l'histoire des Nikkormat à cellule que nous conte Patrick Quesnel en page 17, deux représentants de cette famille dont la qualité a enchanté bien des photographes.

Photo B. Plazonnet

De la solitude du Club...

Beaucoup d'entre vous sont des lecteurs assidus de la presse photographique et ils ont remarqué dans la livraison d'octobre de « Réponses Photo » un dossier complet sur les iconomécanophiles. Plusieurs interventions de personnalités de ce petit monde permettent aux passionnés de photographies de prendre connaissance de nos activités. Comment collectionner, quelle est la valeur d'une collection, où trouver une association de collectionneurs. J'ai personnellement participé à l'élaboration de ce dossier en présentant le Club, son but, ses moyens et ses réalisations récentes.

Je voudrais néanmoins apporter une précision quant à la présence des clubs de collectionneurs en France. Si il est vrai que le Club Niéce Lumière est le plus ancien (27 ans), il n'est pas le seul. En effet, nous travaillons en bonne intelligence avec plusieurs associations, parmi lesquelles nous comptons de nombreux amis, comme les Iconomécanophiles du Limousin, les Vieilles Lentilles (basée dans la Somme), le Club Daguerre (basé à Nîmes) ainsi que des groupes informels sur Paris, en Bretagne. J'en oublie certainement et je pense que les intéressés m'excuseront.

Cette précision est importante car il se dessine depuis quelques temps déjà un mouvement important autour de la collection. Les discussions que nous avons avec nos amis d'autres associations sont très concrètes et des projets intéressants vont voir le jour dans les mois qui viennent.

J'en veux pour preuve les journées de Limoges des 21 et 22 octobre, organisées par les Iconomécanophiles du Limousin, auxquelles plusieurs membres du Club participeront. Nous ferons un compte rendu précis de cette manifestation dans le prochain bulletin.

Nous lançons ce mois les ventes sur offres et je vous engage à consulter la Vie du Club afin de répondre nombreux à ce nouveau projet. En fonction de la réussite de ce dernier, plusieurs autres dossiers seront aussi mis en chantier, mais cela fait partie du programme que je vous proposerais lors de l'Assemblée Générale 2007. Bref, de quoi permettre à des journaux amis de faire écho à notre univers iconomécanophile.

Je rappelle pour les retardataires ou pour ceux qui veulent anticiper les fêtes de fin d'année que l'ouvrage de Jean Loup Princelle « Foca Graphie » est disponible au siège du Club pour 75 euros, franco de port et que le MIOM en est à son deuxième tirage et que vous pouvez encore l'acquérir pour 39 euros, franco de port.





LUC BOUVIER
SPECIALISTE EN APPAREILS FRANÇAIS

9, Avenue de l'Europe
 28400 - NOGENT-LE-ROUOU

VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68
www.french-camera.com
contact@french-camera.com

SUR RENDEZ-VOUS
 Vente par correspondance
 Boutique sur le Web
 Conditions de paiement Carte Bleue Française

Les CONTAX de ZEISS IKON (3ème partie)

par Jean-Pierre Vergine

LE DECLIN ET LA DISPARITION DE ZEISS IKON

En 1954, le LEICA M3 fait réaliser au monde de la photographie, grâce à son grand viseur multifocales, à son armement à levier, au couplage des vitesses avec un posemètre amovible, que les CONTAX IIa et IIIa sont dépassés sur le plan technique. En créant une nouvelle gamme d'objectifs à baïonnette pour son nouveau modèle sur lequel peuvent s'adapter les anciennes optiques à vis, LEITZ assure la pérennité de son système et creuse l'écart avec son seul concurrent sérieux en Europe.



22. Contaprox I avec Tessar fixe 3,5/50



23. Contax IIIa avec Contatest sur Sonnar 2/50

Les ventes périclitent peu à peu sous les effets de la concurrence nationale, et bientôt japonaise. Les 24 x 36 télémétriques de NIKON et CANON commencent à faire partie de l'équipement des photographes professionnels et des grands amateurs américains, préparant ainsi le terrain à l'invasion des reflex. Dès 1956, la production du CONTAX IIa voit son rythme chuter brutalement jusqu'à l'arrêt complet en février 1961. Le CONTAX IIIa connaît le même sort un peu plus tard et est retiré définitivement en août 1962, après avoir connu, lui aussi, plusieurs baisses de prix.

Au total, 66.000 CONTAX IIa et 69.000 CONTAX IIIa auront quitté les chaînes de fabrication de ZEISS IKON pour faire le bonheur des amateurs passionnés de la marque, sans oublier les communautés médicale et scientifique, séduites par la versatilité et la fiabilité des accessoires conçus pour la macro et la microphotographie et qui constituaient le second volet de la clientèle. Si, avant la guerre, ZEISS IKON avait toujours répondu aux avancées de LEITZ en dotant ses modèles de performances très avancées pour l'époque, la société ne réagit plus en proposant de nouvelles versions de ses CONTAX. Il ne faut pas en conclure pour autant que ses bureaux de recherche et développement manquent d'imagination. Bien au contraire, ils ont mis au point deux nouveaux modèles, connus sous les noms de code VK21 et VK27 (VK pour Versuchskamera, ou appareil d'essai) qui peuvent surpasser le LEICA M3. Comme lui, ils ont un levier d'armement, un viseur multifocal et un compteur de vues à remise à zéro automatique, des posemètres plus sensibles et surtout un dos interchangeable permettant, avec un seul boîtier, d'utiliser des films différents.



24. Contax IIIa, Sonnar 4/135 & viseur réducteur 85/135

Malheureusement (ou heureusement pour LEITZ), la direction de ZEISS IKON décide de ne pas les commercialiser. Elle préfère miser sur sa nouvelle gamme de reflex 24 X 36 à obturateur central, le CONTAFLEX, et sur toute une palette d'appareils, du simple box aux moyens formats comme le SUPER-IKONTA à télémètre couplé pour assurer sa présence sur le marché. Dès 1958, cette multiplicité de modèles, concurrentiels entre eux et souvent plus chers que des appareils équivalents, voire plus avancés, d'autres fabricants, contribue à faire basculer dans le rouge les comptes de ZEISS IKON, déjà fortement sollicités par l'acquisition d'un autre grand de l'industrie photographie allemande, VOIGTLÄNDER en 1956.

Enfin, ZEISS IKON souffre également de la perte de ses usines en Allemagne de l'Est, progressivement fusionnées dans le groupe étatique VEB PENTACON, et lui font de l'ombre aux U.S.A., mais aussi en Europe, avec des produits de moins bonne qualité, mais bénéficiant encore de la bonne réputation acquise avant la guerre. A la fin des années 1959, ZEISS IKON tente de regagner la faveur des photographes professionnels, acquis à LEITZ, ROLLEIFLEX, HASSELBLAD et déjà les Japonais CANON, NIKON, PENTAX et tant d'autres, en lançant un nouveau 24 X 36 reflex aux possibilités plus étendues que son CONTAFLEX.

Equipé d'un obturateur focal à rideau, le CONTAREX emprunte au CONTAX son dos complètement amovible et sa molette de réglage de la distance, qui sert maintenant à commander le diaphragme. Il s'accompagne d'une nouvelle série d'objectifs, qui doivent beaucoup, pour la plupart, aux formules éprouvées des optiques de son illustre prédécesseur à télémètre.

Annoncé en 1958, et disponible deux ans plus tard..., le CONTAREX, magnifiquement construit, mais lourd et encombrant, ne peut soutenir la comparaison avec le NIKON F, qui est un succès commercial dès sa sortie au printemps 1959, grâce à sa robustesse, sa rapidité d'emploi, une impressionnante palette d'objectifs performants, un moteur électrique fiable, des viseurs interchangeables et d'autres accessoires.

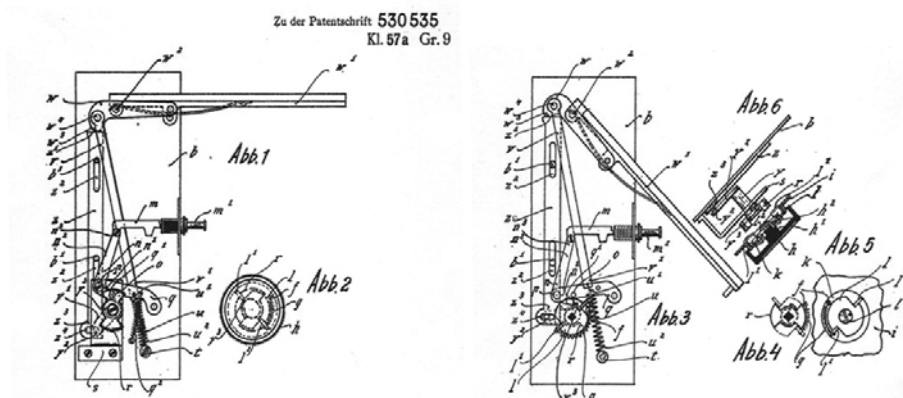
La prestigieuse série des CONTAREX, du CYCLOPE au SUPER ELECTRONIC, en passant par le SPECIAL, le PROFESSIONAL et le SUPER, ne parvient pas à redresser les comptes de ZEISS IKON, pas plus que l'abandon d'autres modèles devenus obsolètes. Les pertes s'accumulent, passant de 2.000.000 DM en 1966 à 10.000.000 DM quatre ans plus tard et, en 1972, ZEISS IKON arrête la production et se retire définitivement du domaine photographique. Une nouvelle société est créée pour écouler les stocks existants et l'actionnaire principal, CARL ZEISS, prend à sa charge le plan social, tandis que certaines activités, comme la fabrication de projecteurs, sont revendues à d'autres entreprises.

De cette période glorieuse, qui a profondément marqué l'industrie photographique, témoignent encore les sociétés CARL ZEISS, à OBERKOCHEN, qui continue de produire des objectifs et du matériel optique haut de gamme, DECKEL et GAUTHIER dont la réputation des obturateurs n'est plus à faire.

Le déclin du CONTAX était-il inévitable ?

Un bref retour en arrière nous permettra de nous pencher sur les raisons pouvant expliquer la relative passivité de ZEISS IKON face aux avancées de ses concurrents sur le segment certes minoritaire, mais si flatteur pour la réputation, qu'étaient alors les 24 x 36 télémétriques. En fait, la société avait suivi cette voie pour ne pas laisser la place à LEITZ, mais les têtes pensantes de ses services de recherche et de développement n'étaient pas réellement persuadées que l'avenir appartenait à ce type d'appareils.

Dans la période même de gestation du CONTAX I, ZEISS IKON semblait déjà miser sur les reflex, comme en témoigne, par exemple, une demande de brevet sur un appareil de ce type avec retour automatique du miroir, déposée le 18 septembre 1929 et enregistrée sous le n° 530535.



25. Mouvements du miroir selon le brevet 530 535

Il est très vraisemblable que les recherches ont continué dans cette voie, parallèlement à la mise en production des CONTAX, et le bien connu CONTAFLEX à deux objectifs peut être vu comme une tentative de tester le marché en s'appuyant sur l'existant. Mais il est vrai qu'avec une gamme déjà bien fournie, et la réorientation à marches forcées de ses moyens de production à des fins militaires, les conditions ne sont pas propices au développement d'un nouveau système. Pendant le conflit, ses ingénieurs continueront d'œuvrer à ce projet, en dehors de leur programme de travail officiel, jusqu'à la mise au point d'un prototype opérationnel avec posemètre intégré et objectifs interchangeables (empruntés au CONTAX), qui disparaîtra après l'arrivée des troupes soviétiques à Dresde.

CONTAX ZEISS IKON

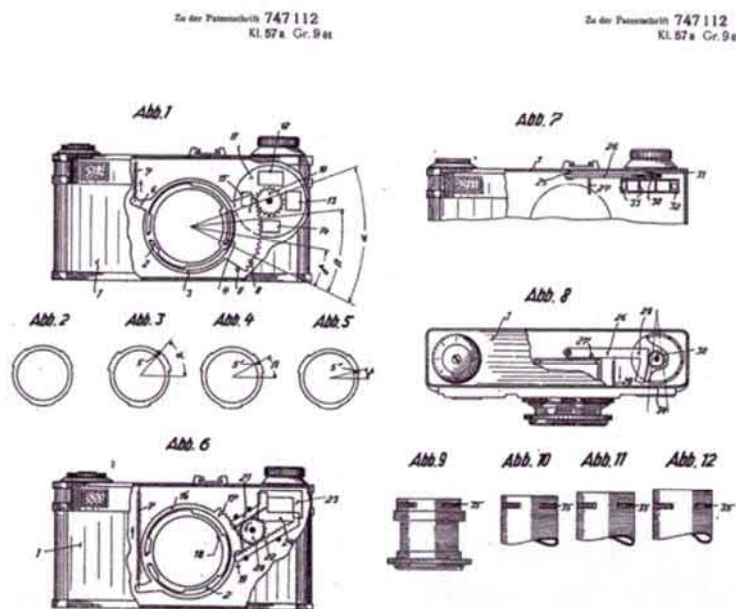
Après avoir lancé la production des CONTAX IIa et IIIa, ZEISS IKON revient donc sur son projet de 24 x 36 reflex, cette fois-ci avec une conception très différente, s'adressant en premier lieu aux photographes amateurs. Le résultat sera le CONTAFLEX à obturateur central Synchro-Compur, sorti en 1953 avec un objectif fixe, qui deviendra interchangeable sur les modèles suivants.

L'apparition successive du CONTAFLEX et du LEICA M3 n'a certainement pas renforcé l'image de ZEISS IKON auprès des photographes professionnels. D'un côté, LEITZ, une entreprise de taille relativement moyenne, démontrait sa capacité à répondre à leurs attentes. De l'autre, ZEISS IKON, le plus célèbre constructeur allemand, semblait vouloir se consacrer uniquement aux amateurs en abandonnant toute idée de développement ultérieur des CONTAX IIa et IIIa, ses seuls modèles encore susceptibles de satisfaire les besoins des professionnels. Dans les autres formats, la fabrication des chambres de studio était arrêtée depuis près de 20 ans et aucune version de l'IKOFLEX et du SUPER-IKONTA n'était capable d'offrir la souplesse d'emploi apportée par l'interchangeabilité des objectifs et les programmes étendus d'accessoires que proposaient leurs concurrents.

Aux yeux du public, les CONTAX deviennent donc progressivement des symboles d'une technologie, qui a certes connu son heure de gloire, mais irrémédiablement devenue obsolète, ce qui affecte l'image de ZEISS IKON dans son ensemble. Et pourtant, leur conception de base était suffisamment ouverte pour permettre de faire progresser le CONTAX et aller au moins aussi loin que le LEICA. Une simple incursion dans la jungle des innombrables brevets déposés par ZEISS IKON bien avant la mise au point des prototypes VK21 et VK27, permet de s'en convaincre.

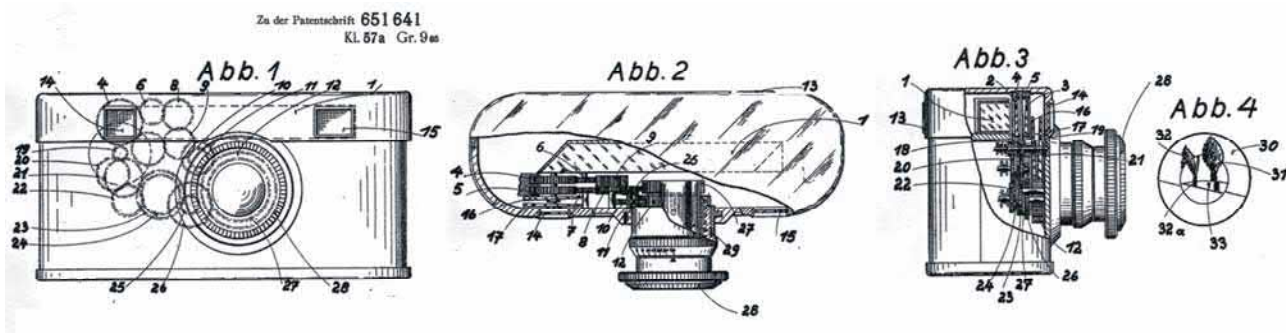
En voici deux exemples, manifestement conçus pour trouver leur application dans le CONTAX, comme le montrent les schémas annexés aux brevets.

Le 11 décembre 1937, ZEISS IKON dépose une demande d'enregistrement d'un brevet pour trois différents systèmes de délimitation automatique du champ de prise de vues dans le viseur selon la focale de l'objectif, qui sera finalement enregistré sous le n° 747112 le 27 janvier 1944.



26. Brevet n° 747112

Si nous remontons encore dans le temps, la demande de brevet déposée le 12 octobre 1935, et validée le 30 septembre 1937 sous le numéro 651641, porte sur un système de détermination de la profondeur de champ dans le viseur. L'information est obtenue par couplage à la distance de mise au point par le télémètre et à un dispositif optique de lecture du diaphragme sélectionné sur l'objectif. Il faudra attendre 1958 pour trouver dans les viseurs des LEICA M2 et M3 un indicateur optique de profondeur de champ beaucoup plus sommaire.



Cette stratégie commerciale qui fut fatale au CONTAX peut aussi s'expliquer par la politique générale de l'actionnaire de ZEISS IKON, CARL ZEISS.

Comme fabricant, il était de son intérêt de se maintenir dans ce secteur en fournissant des objectifs aux autres constructeurs haut de gamme, comme HASSELBLAD, LINHOF, ROLLEIFLEX, qui, bénéficiant de leur prestige et de leurs qualités, faisaient de l'ombre à ZEISS IKON en renforçant indirectement son image de producteur pour les amateurs.

C'est aussi pour soutenir ses filiales DECKEL et GAUTHIER que CARL ZEISS était intéressé à ce qu'ils livrent leurs obturateurs centraux PRONTOR et SYNCHRO-COMPUR, non seulement aux fabricants spécialisés dans le secteur professionnel, mais aussi à de nombreux producteurs centrés sur le marché amateur. Ces derniers bénéficiant déjà de coûts de production moins élevés se trouvaient ainsi en meilleure position face à ZEISS IKON.

En définitive, il n'est pas trop exagéré d'avancer que CARL ZEISS, après avoir soutenu le développement du CONTAX pour assurer sa suprématie dans l'industrie photographique allemande, en dépit des réticences initiales de sa filiale ZEISS IKON, a finalement contribué à son déclin et à redonner à LEITZ le monopole du 24 x 36 téléométrique haut de gamme qu'il lui contestait.

A l'attention des lecteurs qui souhaitent aller plus loin dans la découverte des CONTAX que ne le permet ce bref survol de leur histoire, la bibliographie jointe, sans pouvoir être exhaustive, devrait suffire à satisfaire la curiosité du plus grand nombre.

Remerciements à J.P. Mahiant pour les illustrations 4, 5, 11, 16, 17 et 20

Les lecteurs qui voudraient contacter Jean-Pierre Vergine peuvent le faire à vergine@skynet.be

Bibliographie CONTAX

1. Ouvrages consacrés entièrement ou essentiellement aux Contax.

En français.

Contax (I-II-III-IIa-IIIa)

Patrice-Hervé Pont
Foto-Saga Superfiche 7

La pratique du Contax

H. Freytag
Editeur Publications Paul Montel

En allemand

Auf den Spuren der Contax Contax-Geschichte von 1932 bis 1945

Band I
Hans-Jürgen Kuc
Editeur Wittig Fachbuch

Auf den Spuren der Contax

Contax-Geschichte von 1945 bis heute **Band II**

Hans-Jürgen Kuc
Editeur Wittig Fachbuch

Contax-Geschichte I . Teil 1932-1945

Hans-Jürgen Kuc
Edité par l'auteur

Contax-Geschichte II . Teil 1945-1982

Hans-Jürgen Kuc
Edité par l'auteur

Das Contax-Buch

Dr. Otto Croy
Editeur Heering-Verlag

(suite page 8)

Bibliographie CONTAX (suite)

En anglais

The Collector's Checklist of Contax and Other Zeiss classic miniature cameras, Lenses and accessories

Dr. A. Neill Wright et Ivor Matanle
Editeur Camera Collector Books

Zeiss Contax Repair Manual Models II & III

Peter Tooke
Editeur Hove Collectors Books

2. Autres :

Certains ouvrages généralistes destinés aux amateurs d'appareils anciens ont leur place ici en raison des parties consacrées aux Contax.

Catalog Numbers 1926-1972 Zeiss Ikon

Maurice Zubatkin et Philip Laycock
Editeur The Zeiss Historica Society

Collecting and using Classic Cameras

Ivor Matanle
Editeur Thames and Hudson

Fabrikationsbuch

Photooptik II Carl Zeiss Jena (1927 à 1991)

Photooptik III Carl Zeiss Oberkochen (1948 à 1996)

Hartmut Thiele

Edités par l'auteur, ces ouvrages contiennent des listes détaillées de tous les objectifs Carl Zeiss, dont ceux pour Contax

Zeiss Compendium East and West – 1940 – 1972

Charles M. Barringer et Marc James Small
Editeur Hove Collectors Books

Zeiss Ikon Cameras 1926-39

D.B. Tubbs
Editeur Hove Collectors Books

3. Publications Zeiss Ikon

75 Jahre Photo und Kino Technik Zeiss Ikon

Publié en 1937, cet ouvrage est une mine d'informations sur l'histoire de Zeiss Ikon et bien sûr le Contax, le fleuron de la société. C'est de lui que proviennent les illustrations de ses locaux et son arbre généalogique.

Brochures, catalogues, manuels de réparation et modes d'emploi

Contax I "Der Kenner und die Contax" *

Contax II (543/24)*

Contax IIa (563/24)*

Contax III (544/24)*

Contax IIa/IIIa Reparaturanleitung *

Contax Stereophotographie *

Die Zehn Objektive der Contax *

Le Procédé Contax

(*Copies de modes d'emploi, manuels de réparation et brochures publiées par Lindemanns Fotobücher à Stuttgart)

Revues

Die Brücke

Revue réservée aux distributeurs dans les pays de langues allemande

Le Trait d'Union

Revue réservée aux distributeurs dans les pays francophones

Photographie und Forschung Die Contax-Photographie in der Wissenschaft

Revue destinée aux utilisateurs du Contax dans le domaine scientifique

Phototechnik

Destinée aux utilisateurs des appareils Zeiss Ikon, cette revue a naturellement consacré de nombreux articles au Contax.

4. Zeiss Historica Society

Cette association, qui se consacre à tous les aspects de l'histoire de Zeiss et des sociétés associées, publie une revue semestrielle ZEISS HISTORICA et d'autres ouvrages, où le Contax est souvent à l'honneur.

5. Et pour terminer

Il ne saurait être question de mettre un point final à ce bref aperçu de la littérature sur le Contax sans mentionner les archives du REICHSPATENTAMT, donnant accès aux brevets sur le CONTAX, les numéros 1,6,8,12,16,17,18 et 23 de la revue anglaise CLASSIC CAMERA, où se trouvent des articles sur des versions rares du Contax, de ses objectifs et de ses accessoires et quelques sites Internet comme :

<http://www.cameraquest.com>

<http://www.netcontax.com>

<http://www.rangefinderforum.com>

http://rick_oleson.tripod.com

<http://www.zeisscamera.com>

<http://www.zeisshistorica.org>





A la lecture du petit ouvrage d'Emile Giard publié par Photo-Plait il nous est apparu que les dispositions destinées à protéger les inventeurs et leurs inventions avaient sensiblement changé depuis le temps du brevet Sans Garantie Du Gouvernement (mais avec taxes). Nous avons voulu vous faire profiter de ces pages.

Comment protéger les Nouveautés en Photographie ?

La plupart des Inventions ou des perfectionnements photographiques provient de l'ingéniosité des Amateurs : nous pensons être utile à beaucoup d'entre eux en leur soumettant la consultation suivante que nous devons à la gracieuseté de notre ami, *M. Louis Chassevent*, directeur-propriétaire de l'*Office de Brevets Desnos*, et de son directeur technique, *M. l'ingénieur H. Clerc* :

L'importance de la photographie s'accroît constamment en raison des applications multiples qu'elle reçoit et des services qu'elle est appelée à rendre dans les domaines artistique, scientifique et industriel.

C'est grâce aux recherches continues de savants, de praticiens ou d'amateurs que les appareils et les procédés se perfectionnent chaque jour en France et à l'étranger. Le champ des applications de la photographie est assez vaste maintenant pour intéresser les chercheurs aussi bien dans les laboratoires et les ateliers que parmi le public d'amateurs dont le nombre augmente sans cesse.

Mais lorsqu'un procédé ou appareil nouveau a été créé, ou que des perfectionnements plus ou moins importants ont été apportés à des appareils ou à des procédés connus, l'inventeur est souvent

embarrassé pour s'assurer, parmi les différents modes de protection que lui accordent les diverses lois concernant la propriété industrielle et commerciale, celui qui convient à la nature de sa création.

Ainsi qu'on le sait, en matière de propriété industrielle et commerciale, il existe trois modes de protection :

Le brevet ;

Le modèle de fabrique ;

La marque de fabrique.

Toutes les fois qu'une invention ou un perfectionnement relatif à un objet donné imprime à cet objet un nouveau caractère d'utilité ou, en d'autres termes, conduit à un résultat industriel, le brevet seul peut permettre au possesseur de cette invention de consacrer valablement son droit primitif de propriété, et de le revendiquer, au besoin, contre les tiers.

Si, au contraire, la modification apportée à l'objet n'est faite que dans un but de fantaisie et ne touche qu'à l'aspect extérieur de cet objet, c'est-à-dire à sa forme, à son ornementation, etc., il n'y a plus d'invention brevetable. Dans ce cas, le brevet serait inefficace à protéger la propriété de l'article nouveau : le dépôt de modèle peut seul assurer une protection de cet article. Autrement dit, le dépôt de modèle a pour effet de protéger uniquement la forme.

.. 139 ..

la décoration, l'aspect extérieur donné à un objet industriel.

Enfin, la marque de fabrique ou de commerce a pour but de réserver au fabricant et au commerçant l'usage exclusif d'un signe distinctif : soit une dénomination de fantaisie, soit un emblème, destiné à indiquer au public la provenance du produit ; mais la marque de fabrique n'assure aucun droit de propriété privative sur l'objet qui en est revêtu.

Le dépôt d'une demande de brevet doit être effectué soit à Paris à l'Office National de la Propriété Industrielle, soit au secrétariat d'une Préfecture.

Les modèles de fabrique se déposent au secrétariat du Conseil de Prud'hommes ou, à défaut de Conseil de Prud'hommes, au greffe du Tribunal de Commerce du domicile du déposant.

Les marques de fabrique doivent être déposées au greffe du Tribunal de Commerce ou, à défaut de Tribunal de Commerce, au greffe du Tribunal Civil du domicile du déposant.

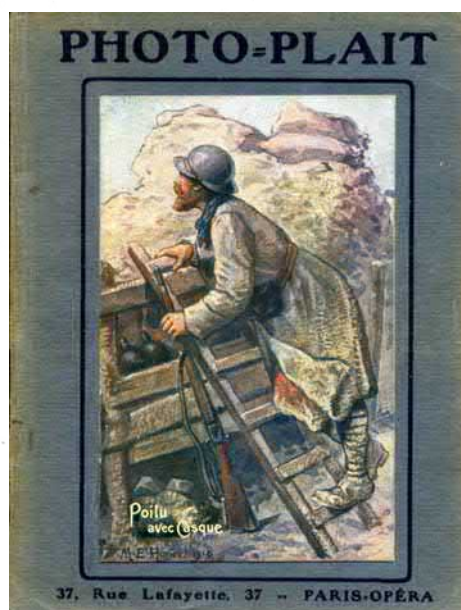
Nous terminerons en signalant que la demande de brevet doit être déposée avant toute publicité donnée à l'invention, car toute divulgation antérieure au dépôt de cette demande de brevet, même si elle est faite par l'inventeur, est un cas de nullité du brevet.

Il n'en est pas de même pour les dépôts de

... 140 ...

modèles et de marques de fabrique, ces dépôts simplement déclaratifs de propriété peuvent être effectués après l'exploitation et la mise en vente de l'objet, car l'usage commercial d'un modèle ou d'une marque crée à son auteur un droit de propriété, qui remonte à la date à laquelle a commencé cet usage commercial. Toutefois il est préférable d'effectuer ces dépôts dès la création du modèle ou de la marque, afin d'établir, d'une façon certaine, la date de laquelle part la protection, et d'éviter ainsi toute contestation ultérieure à ce sujet.

Les trois modes de protection en matière de propriété industrielle et commerciale : brevets, modèles de fabrique, marques de fabrique — sont donc, comme on vient de le voir, tout à fait distincts et répondent à des buts tout différents ; ils doivent être choisis avec discernement par les inventeurs, industriels ou commerçants désireux de protéger efficacement leurs créations.



UN AUTRE PROCÉDÉ COULEUR : LE DUFAYCOLOR

par Bernard Plazonnet

Le collectionneur est parfois mis en présence d'objets inattendus mais qui excitent sa curiosité. Cette fois, c'était une petite annonce dans un forum américain pour quelques produits Dufaycolor. Le nom ne m'était pas inconnu, ma curiosité fut piquée, j'ai acheté et comme à l'accoutumée, j'ai voulu en savoir plus. Voici, en résumé, ce que j'ai trouvé.

Si, toutes proportions gardées, les films couleurs actuellement à notre disposition ressemblent à des tranches napolitaines à étages multiples, les inventeurs des premières émulsions devaient être hantés par l'esprit de Samuel Finley Breese "Morse" (1791-1892). En effet on peut, en simplifiant à l'extrême, distinguer celles formées par un ensemble de points colorés, type Autochrome, et celles organisées en réseau de traits de couleurs, par exemple le Diophtichrome et le Dufaycolor.

Louis Dufay était né en 1874 à Baume les Dames. Fils d'un notaire Franc-Comtois, après quelques années d'exercice dans une étude de Chaumont, il s'intéresse à la photographie en couleurs et en 1908 il obtient le British Patent 11 968, suivi d'un autre le BP 18 744. Selon B. Coe, le procédé fut annoncé sous le nom de Diophtichrome en 1908 et commercialisé en 1909 sous le nom Diophtichrome. Les plaques étaient fabriquées par la Société anonyme des plaques et produits Dufay pour la photographie, capital 420 000 francs (env. 1 428 000 euros) aux usines Guillemillot de Chantilly, ville où la famille Dufay s'installe en 1909. Il a été rapporté que Dufay aurait essayé en 1908 d'intéresser Lumière à son procédé, mais sans aucun succès. Ces plaques ne se sont vendues que pendant quelques années et 1911 aurait été la meilleure année avec 40 000 plaques vendues.



Photo Revue du 12 novembre 1911



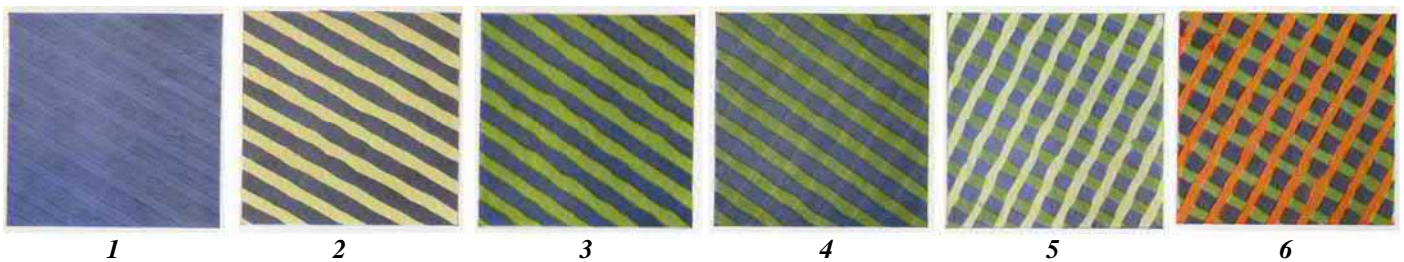
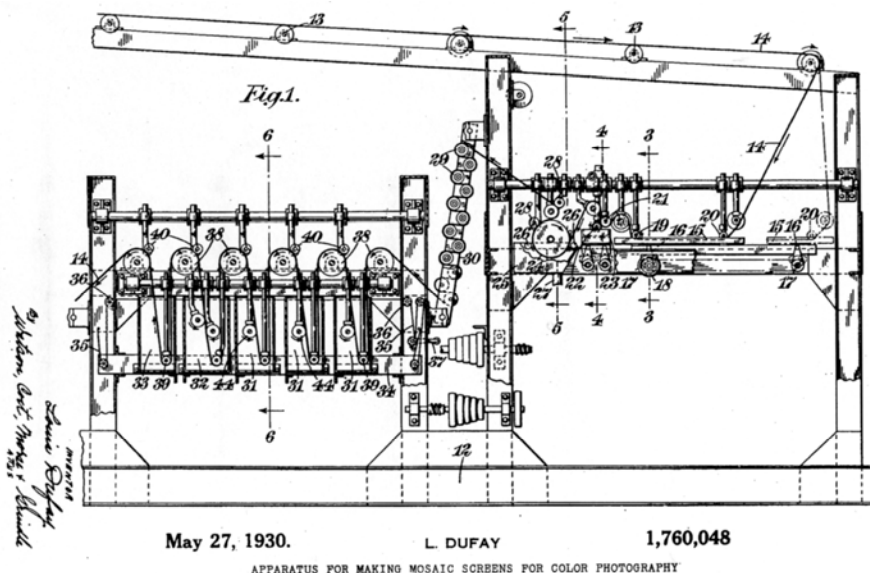
Dans le procédé de base, les plaques étaient recouvertes d'une couche de gélatine sur laquelle on appliquait un réseau de lignes parallèles d'une encre grasse. Les parties non protégées étaient colorées par une teinture, par exemple rouge. On appliquait une couche de vernis qui protégeait et adhérait à la couche colorée, mais qui ailleurs pouvait être enlevée en même temps que l'encre grasse. On dissolvait encre grasse et vernis en excès. Ensuite, on appliquait un nouveau réseau de lignes parallèles d'encre grasse perpendiculaire au premier réseau et on colorait les espaces non protégés avec une teinture bleu violet. On vernissait alors cette couche comme précédemment et puis on dissolvait l'encre grasse et l'excès de vernis. La plaque présentait alors un réseau croisé de lignes rouge, bleu violet et incolores. On colorait alors ces dernières avec une teinture verte et l'émulsion était coulée par-dessus l'ensemble.

Les plaques Diophtichrome présentaient un avantage sur les plaques Autochrome, il n'y avait pas besoin de remplir les intervalles entre les grains d'amidon avec du noir de carbone. Il en résultait, pour un sujet normal au soleil, un temps d'exposition de 1 seconde à f/11, ce qui équivalait à un rapport lumière transmise/lumière incidente de 21% alors que celui de l'Autochrome n'était que de 7,5% selon B. Coe. Mais la plaque Autochrome avait un pouvoir de résolution bien supérieur, chaque grain coloré était un "équivalent pixel" (!) et le réseau du procédé Diophtichrome n'offrait qu'une résolution médiocre de 60 à 80 traits /cm. Il a été écrit que difficultés et querelles se ont ajoutées en 1914 au début du conflit pour entraîner la disparition de la société de Louis Dufay.

DUFAYCOLOR

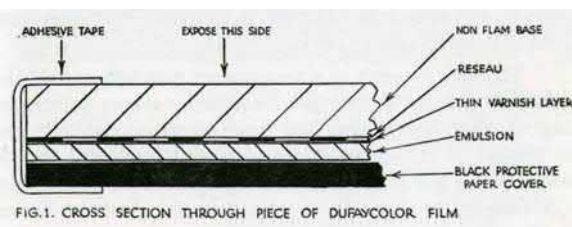
En 1920, écrit J.H. Coote, L. Dufay crée la Société Versicolor au capital de 2 900 000 francs (env. 2 400 000 euros 2005). Il s'agit de produire des films, y compris pour le cinéma, et d'offrir un film négatif permettant le tirage de positifs sur papier par le "procédé additif". Cependant il fallait réaliser trois diapositives séparées à partir du négatif couleur et ces diapositives étaient elles-mêmes transformées en "couleurs soustractives" et superposées pour permettre le tirage du positif. Malgré l'ouverture d'un studio de portraits place de la Madeleine à Paris, ce procédé de tirage n'a pas de succès et il est abandonné. Versicolor doit faire face en 1926 à des problèmes financiers et à des problèmes de production et se trouve en difficulté. L'attention de Spicers, un important fabricant de papier britannique est attirée et finalement des milliers de photographies sont prises dans le sud de la France et de nombreux tirages sont exposés à Londres en 1928. Après une étude approfondie et l'avis d'experts, Spicers décide d'investir en 1932 500 000 livres sterling (env. 75 millions d'euros 2005) dans une nouvelle société, Spicer-Dufay Ltd. Ilford Ltd s'en rapproche et fin 1935 Ilford est aux commandes. Le temps du Dufaycolor était arrivé.

Parallèlement à ce renouveau financier l'outil de fabrication est rénové et considérablement amélioré. Le brevet US 1 760 048 du 27 mai 1930 ainsi que les brevets US 1 805 361 de mai 1931 et US 1 929 877 d'octobre 1933 donnent des détails sur les équipements utilisés pour fabriquer le Dufaycolor. Ces machines réalisent les opérations de façon beaucoup plus précise et beaucoup plus reproductible. Le pouvoir séparateur passe de 80 traits par cm à 200 traits par cm. De telles machines peuvent fonctionner en série ou individuellement en circuit continu pour réaliser les opérations décrites ci-dessous.



En 1, le film dont la base est colorée en bleu reçoit un réseau de lignes d'encre grasse (23" / bord). En 2, le colorant bleu est décoloré. En 3, le colorant vert est appliqué. En 4, le premier réseau d'encre grasse est dissout et un nouveau réseau est appliqué à 90° du premier. En 5, nouvelle décoloration. En 6, le colorant rouge est appliqué et le second réseau gras éliminé. Une mince couche de vernis protecteur est déposée sur les colorants pour éviter qu'ils ne réagissent "avec la couche d'émulsion panchromatique de très haute sensibilité" (sic) qui est appliquée ensuite. Malgré cette "hypersensibilité", ce film est lent, 6 degrés Weston (env. 6 ASA), 1/25 à f/8 par soleil brillant. Cela est dû à "l'effet filtre" retrouvé chez tous les procédés additifs. Mais, ajoute J. H. Coote, la demande pour un film couleur était telle que les utilisateurs le supportaient. Un film de cinéma "Sons of the Sea" a été réalisé en Dufaycolor par Maurice Elvey en 1939.

A droite, la structure finale vue en coupe. L'image est exposée à travers la base du film, le réseau coloré vernis est intercalé entre la base et l'émulsion. En bas, le papier noir protecteur de l'émulsion. On peut noter la bande adhésive qui solidarise le film et son papier protecteur.



DUFAYCOLOR

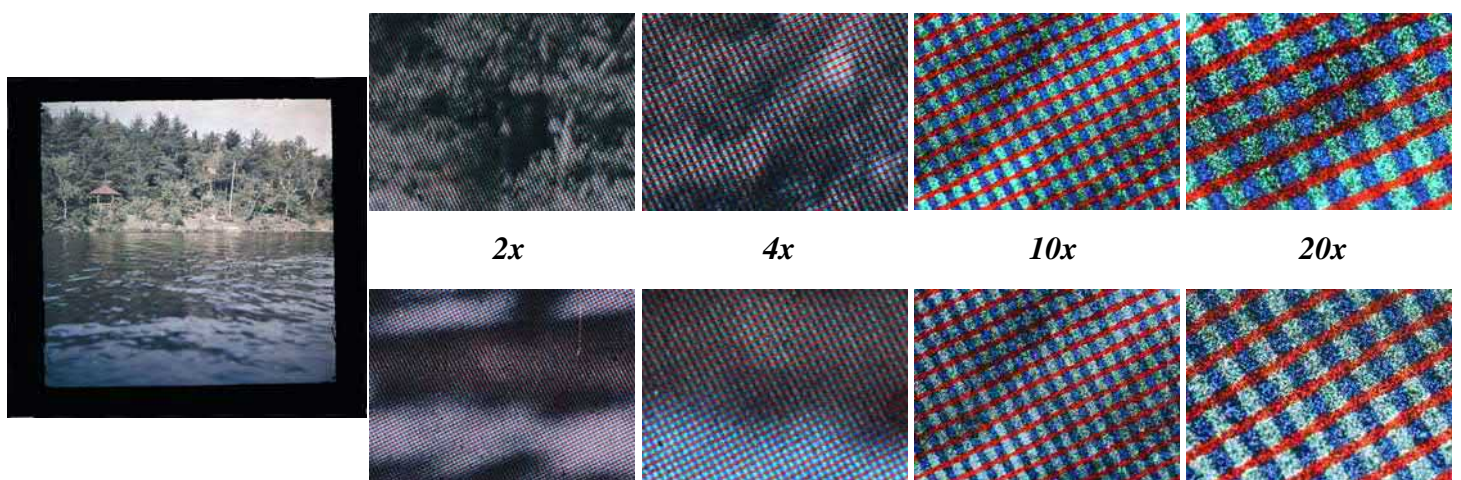


L'envoi reçu du vendeur comportait une boîte contenant une visionneuse pliée et une boîte de film Dufaycolor inversible No M20 (avec la notice) provenant de la Dufaycolor Company New York. De plus, il y avait une enveloppe d'origine britannique contenant des diapositives montées (au moins à l'origine...) dans un passe-partout pliant. Sur les images ci-dessus, on peut voir l'aspect en réflexion de la face supérieure, la même image en transmission et le rappel de l'arrangement vertical des couches.



Presque toutes les diapositives reçues présentait une dominante "magenta" (vieillesse des colorants ?). Soit que ce problème ait été identifié par le fabricant, soit que l'utilisateur l'ait constaté, la visionneuse comportait à la réception une feuille filtrante cyan vert qui permettait d'obtenir un rendu plus naturel des couleurs.

A chaque fois que cette trouvaille est évoquée avec des collectionneurs, leur réaction est "as tu vu le réseau ?". Je l'avais vu avec un petit microscope, mais pour le montrer, j'ai demandé à un anatomo-pathologiste de faire quelques microphotographies à partir de la diapositive ci-dessous : les arbres (en haut) et l'eau (en bas):



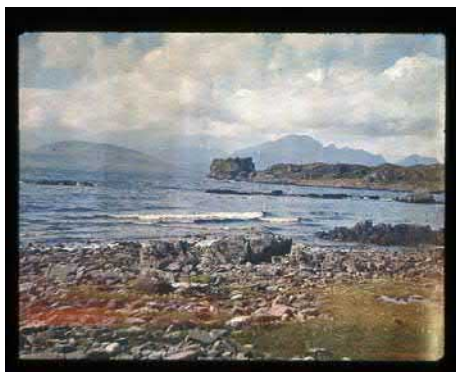
DUFAYCOLOR

Iconographie en Dufaycolor

Un Canadien voyageur et photographe, Mr. Dewi Williams (voir <http://dewi.ca/index.html>), a été assez aimable pour nous autoriser à reproduire quelques unes de ses photos, qu'il en soit ici vivement remercié. La sélection des images a été basée uniquement sur le goût de l'auteur. La version non corrigée de l'excès de magenta a pu parfois lui paraître plus séduisante pour des raisons qui ne relèvent que de son propre arbitraire esthétique. Elle semble augmenter le mystère sous-jacent à l'apparence quasi pointilliste (trains).



Avec ces deux images de la boucherie Legendre, on peut choisir, soit celle de gauche avec sa dominante magenta, soit celle de droite corrigée pour celle-ci. Ci-dessous, les deux photos de la gare St Lazare, prise du même point de vue, paraissent plus énigmatiques en la conservant. Mais, je n'ai pas résisté à la tentation de les présenter en raboutant les voies ferrées, pour augmenter l'aspect surréaliste... Paris, 1951 (DW)



Cette photo, qui était dans l'enveloppe de Dufay-Chromex, présentait la dominante magenta, avait pris le jour, etc... Mais, après correction, le bleu de son ciel est si beau...



*Anonyme. Argentine, années 50s.
"Sortie familiale."
Domaine public*

Remerciements : L'auteur remercie chaleureusement Robert White (PCCGB et CNL) pour la documentation originale sur le Dufaycolor, Roland Weber pour ses informations sur le Dioptrichrome, Dewi Williams pour la possibilité d'utiliser des photos de son site et le Dr. Roger Owen, B.Vet.Med., PhD, F.R.C.Path., F.R.C.V.S. pour la réalisation des microphotographies en microscopie optique.

Bibliographie :

Bellone, R., Fellot, L. Histoire mondiale de la photographie en couleurs des origines à nos jours. Hachette Réalités, 1981

Coe, B. Colour Photography The first hundred years 1840-1940. London, Ash & Grant Ltd, 1978

Cooté, J.H. The illustrated history of colour photography. Surbiton (UK) Fountain Press, 1993

United States Patent Office <http://www.uspto.gov/patft/index.html> Catégorie "1790 to present / Images"

LES Nikkormat A CELLULE

par Patrick Quesnel

Introduction

Madame M. de C. m'offre il y a deux ans son Nikkormat FT3 qu'elle n'utilise plus. C'est la faute au numérique !! Le présent est inattendu !! Merci sincèrement. Mais qu'est donc ce sous-Nikon, Nikkormat FT3. En 1968 on rêvait plutôt d'un F Photomic FTN... mais à quel prix !

Les appareils Nikon naissent après guerre quand les complexes militaro-industriels japonais zaibatsu sont démantelés... momentanément... ils renaîtront sous le nom de zakai.

Dans les plaies de l'atome, des guerres du Sud-Est de l'Asie et du Pacifique, le Japon a répandu une horreur qui n'a rien à envier à la guerre européenne. Le Japon capitule sans condition le 15 août 1945. Il subit une occupation américaine sévère. Magnanime, MacArthur laisse l'Empereur à son peuple, qui en profite pour sortir définitivement de la féodalité et s'ouvrir à la démocratie en conservant nombre de traditions.

Le complexe militaro-industriel Mitsubishi fut un grand criminel de guerre par sa production militaire, si non le plus important du Japon. Construction navale, particulièrement en aéronautique, A6M5 "Zéro"-1941; puis les filiale, Nippon Kogaku KK, la japonaise fondée en 1917, jumelles puis des microscopes que dont sont particulière- absolument néfastes pour tous les enfants de la Terre.



Photo # NH 62696 Kamikaze about to hit USS Missouri, 11 April 1945

En 1945, des 19 usines de la 23 000 collaborateurs, une employés. La leçon est inné l'étude, la fabrication de sion est prise, non pas de des appareils photographiques à haute valeur ajoutée. La filiale reste dans sa spécialité : l'optique. Ce seront les Nikon de la Nippon Kogaku KK, filiale de Mitsubishi.

Nippon Kogaku KK et de ses seule reste debout avec 1400 médiatement comprise. Termi-joujoux dangereux. La déci-produire des casseroles, mais

Avec un catalogue comportant d'excellents verres, rompue à toutes les bonnes méthodes et pratiques de fabrication et d'assemblage mécanique, l'entreprise présente en 1948 son premier appareil: le Nikon 1. Hybride des meilleurs produits européens : le Contax de Zeiss Ikon, et le Leica de Leitz. On se fait la main, on se fait connaître par la réclame gratuite des photographes de guerre américains qui transitent par le Japon pour le front de Corée. De retour aux Etats-Unis, ils se feront les propagateurs de ces fameux objectifs Nikkor qu'ils montent sur leurs Contax et Leica.

1959, c'est l'entrée dans le club avant-gardiste des fabricants de reflex 24x36. Le succès est immédiat. Quand on a les moyens et surtout quand on trouve sur un marché contingenté, le Nikon F : rien de tel pour "la réclame". De plus le produit est aussi beau que bon, ce qui ne gâche rien. Après tout, Américains et Alliés ne sont pas des gens rancuniers. La vie, heureusement, reprend.

Les professionnels, dans le Nikon F, trouvent un outil de travail performant. Solide, il ne manque pas de possibilités avec de multiples accessoires, des objectifs disponibles, rivalisant les meilleures productions allemandes. Le marché "professionnel" conquis, les amateurs aimeraient aussi disposer d'un appareil semblable à coût abordable.

Une tentative est réalisée dans un concept Nippon Kogaku KK, en partenariat avec Mamiya pour l'assemblage : les Nikkorex. C'est l'échec.

La Nippon Kogaku KK reprend la recherche, l'étude, et assure la production sur ses chaînes. C'est le succès avec le Nikkormat FT, en 1965, six ans après la sortie du Nikon F. La baïonnette commune concourt largement à la demande des amateurs comme des photographes qui ont besoin d'un second boîtier.

Les Nikkormat à cellule se déclinent en deux familles. Les appareils à obturateur mécanique et les modèles à obturateur électronique.

Nikkormat

Nikkormat mécaniques à cellule.

Le **Nikkormat FT** est lancé sur le marché en juillet 1965. Cet appareil est immédiatement apprécié particulièrement par les amateurs. La Nippon Kogaku reprend une formule qui lui a particulièrement réussi, avec les boîtiers SP et F. A peu de chose près, le boîtier du Nikkormat FT (Image 2), tire ses lignes du Nikon F (Image 1), prisme amovible volumineux en moins, perdant ainsi environ 200 grammes sur la balance.

Pour les photographes de la génération du fantastique Meccano, avec le FT, ils sont servis. Avant de prendre le premier cliché, toute une méthode s'impose, c'est une authentique satisfaction pour tous les bricoleurs.

Le capot (Image 2) comporte de droite à gauche : le levier d'armement, le déclencheur, un hublot loupe compteur de vues, un poussoir permettant par simple pression le contrôle de la profondeur de champs. Puis de l'autre côté du prisme semi gainé, une fenêtre avec aiguille et repère O du galvanomètre de cellule, en dessous l'appellation FT suivie du numéro. Enfin le bouton manivelle de rembobinage. Pour le moment rien de bien difficile à utiliser, on y arrive, (Image 3). Sur le côté, sont bien visibles les deux prises flash M/X au-dessus de la tirette d'ouverture du magasin. Celui-ci se referme, comme disait Chenz, avec un bruit de coffre-fort suisse, dans le pur style des appareils Zeiss d'avant-guerre. Sur le boîtier en façade, le bouton de dégagement de l'objectif, au-dessus le poussoir de relevage de miroir. Maintenant voyons ce qui différencie un appareil pour amateurs d'un appareil pour professionnel.

Pour placer l'objectif il est indispensable de basculer complètement à droite l'axe de couplage cellule/objectif, tandis que ce dernier est amené au point repère 5,6. L'objectif en place, on le tourne dans le sens antihoraire, montage propre aux Nippon Kogaku-Nikon, jusqu'à l'encliquetage du verrou de sécurité.

Il n'est pas question d'aller et retour de la bague de diaphragme pour indexer l'ouverture maximale. En revanche, on vient placer, par l'intermédiaire d'un poussoir, en face de l'indice de sensibilité du film utilisé gravé sur la bague porteuse de l'axe de la fourchette, l'ouverture maximale de l'objectif en face de cet indice ASA. Ces préambules achevés, on peut prendre le premier cliché par la méthode des réglages croisés. L'armement, ou le fait d'écarter le levier du boîtier (mode propre à tous les Nikkormat), mettent en circuit la cellule. On choisit une vitesse ou un diaphragme.

Les vitesses ne sont pas sur le capot mais concentriques à la bague porte objectif. La petite fenêtre sur le capot démontre alors toute son importance, par un pré-réglage conjugué V/D. Le levier en bas sur l'image 3, entraîne la bague des vitesses +/-, qui est repéré par un gros point noir diamétralement opposé.

Dans le viseur, un repère de centrage et une aiguille, c'est tout. L'appareil comporte deux cellules CdS, vitesses 1 s à 1/1000, retardement, flash synchronisé au 1/125. Sur le document fiche d'atelier *Obturbateur Nikon*, le pignon en liaison avec la bague des vitesses est immédiatement visible. En dessous, la came oblongue, pièce classique sur les appareils mécaniques, donne la vitesse choisie en fonction de sa position. Nous sommes en prise directe, d'où économie à la fabrication. La cellule CdS est dite globale ou plein champ. Un porte-accessoire est disponible, fixé sur l'oculaire de visée, il est inesthétique de mon point de vue. J'ai par ailleurs remplacé l'ocillon métallique rayant les lunettes, par un ocillon type FM à bordure caoutchouc avec DK3 qui permet l'ouverture du magasin par dégagement.



Image 1



Image 2



Image 3

Nikkormat



Image 4



Image 5



Image 6



Image 7



Image 8

Avec ce premier Nikkormat, la Nippon Kogaku KK alias Nikon fait un tabac. Tous les ingrédients sont réunis, le succès est au rendez-vous. J'ai acheté cet appareil à la Foire de Lormes 2004 au très compétent réparateur parisien Elteca, de la rue de la Croix Nivert, 15e.

Sur le plan pratique je me suis vraiment amusé avec les paramétrages nécessaires à l'utilisation du Nikkormat FT, surtout, ayant oublié les indications que m'avait indiqué Elteca. Eh oui, c'est un appareil idéal pour un ancien amateur de Meccano. Sur le plan technique, Nikon en concevant cet appareil pour amateurs, avait construit un appareil particulièrement solide et résistant. Par contre, pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué, bel exercice s'il en est un. Le coût de fabrication moindre que celui d'un F le rendait accessible au plus grand nombre. Toujours est-il qu'après cet exercice de style, Nikon va s'ingénier à civiliser les Nikkormat dans les 3 modèles qui vont suivre.

Le **Nikkormat FTN** voit le jour deux ans plus tard, octobre 1967. Le capot est identique, seule l'inscription N au-dessus de la fenêtre de cellule (Image 4). Par contre (Image 5), le levier de couplage va bénéficier du calage automatique de l'ouverture de l'objectif par le fameux mouvement d'aller et retour Nikon.

Le réglage de l'indice ASA est en dessous de la bague des vitesses (Image 6). Il faut la tenir par son levier en plaçant l'index noir mobile sur l'indice de sensibilité. La cellule (toujours deux CdS), mesure pondérée avec une priorité de 60% pour le centre deviendra la norme Nikon, faisant dire aux professionnels : les Nikkormat ont toujours une cellule d'avance... Dans le viseur, du côté de l'aiguille, - en haut, + en bas, trois valeurs de vitesse en bas du cadre au centre, la vitesse affichée du milieu étant bien entendu celle sélectionnée... Une connexion flash normalisée.

Du beau et du bon matériel qui aura une longévité exceptionnelle de production

Le **Nikkormat FT2** améliore encore un peu le FTN en mars 1975. Un sabot pour accessoires est incorporé au prisme (Image 7). Le réglage de sensibilité si délicat sur les modèles précédents est simplifié : en tirant l'axe fixé sur le levier des vitesses (Image 8), le curseur d'indexation des ASA devient mobile. Il se bloque dès qu'on lâche cet axe.

Nikkormat

Le **Nikkormat FT3** va terminer cette série d'appareils mécaniques à cellules CdS. La commercialisation sera éphémère durant l'année 1977. L'appareil est achevé. Nikon passe au couplage AI. Plus de fourchette à enclencher, plus d'aller et retour. Toujours le même bruit de coffre-fort suisse à la fermeture du magasin, le poids d'un produit parfaitement conçu et fabriqué... Sauf peut-être un détail distinguant là encore l'originalité de Nikon sur ses Nikkormat mécaniques, le bouchon contenant la pile 1,35 volt ne se dévisse pas pour le retirer, mais... se visse. Fallait le faire (Image 9 et Image 10)!

Nikkormat électroniques à cellules

Depuis 1959, la Nippon Kogaku KK avec ses appareils photographiques Nikon s'était engagée à la conquête d'un marché par la qualité de ses produits. Franke & Heidecke n'avaient-ils pas utilisé les Rollei-cord afin de tester de futures améliorations pour leurs appareils de prestige ? Avec les Nikkormat il en a été de même pour Nikon. Au début des années 1970, l'électronique embarquée commençait aussi à pénétrer les appareils photographiques. Comme partout, les progrès furent fulgurants.

Le **Nikkormat EL2** est sur le marché fin 1972. C'est la pleine époque du Nikkormat FTN. La forme est nouvelle, (Image 11), cette fois-ci, c'est le F2 qui inspire les concepteurs. Sur le capot (Image 12), à gauche : bouton sélecteur disque ASA avec levier de blocage; à droite, bouton des vitesses avec position Auto, c'est le diaphragme qui indique alors la vitesse ou croisé V/D. Sous ce même bouton, en soulevant les cannelures, on sélectionne le flash X ou M. Au dos, partie arrière supérieure gauche, test de pile avec diode d'affichage. La particularité de cet appareil toujours équipé de deux cellules CdS est d'être alimenté par une pile de 6 volts dissimulée sous une trappe, sous le miroir. La disposition de cette pile n'est en aucune façon une réussite. Difficile à placer comme à retirer.

Le Nikkormat EL2 est important, il annonce les perspectives des constructeurs, automatisme de grande fiabilité par une électronique de qualité. Un potentiomètre a été conçu tout spécialement pour cet appareil, dont la réponse correspond exactement aux paramètres de sensibilité des films et de l'ouverture affichée. Un curseur en alliage d'or protégé d'une couche de dioxyde de silicium permet une grande longévité et à l'auteur de ces lignes d'utiliser avec grande précision cet appareil. Poids environ 980 g.

En 1976 est présenté le **Nikkormat EL2W**. W pour winder, c'est-à-dire un réarmeur qui se fixe à la semelle du boîtier EL2W. Je n'ai pas recherché cet appareil qui me semble anecdotique, surtout quand il reste 4 vues dans le magasin. Par contre, difficile à trouver est l'appareil, que j'ai eu la chance enfin d'acquérir lors de Bièvres 2006...



Image 9



Image 10



Image 11



Image 12



Image 13



Image 14



Image 15

Le **Nikon EL2** de 1977, motorisable, est identique pour l'électronique au Nikkormat EL2. Par contre, la cellule au Silicium est sans effet de mémoire et plus rapide (Images 13, 14, 15). Sur le capot, l'index ASA comporte maintenant des coefficients + et -. Le flash est seulement X, plus de réglage flash M. Barillet de blocage du déclencheur (sécurité en cas d'armement). Monture AI. Prise pour moteur sous la semelle.

A partir du Nikon EL2, tous les appareils porteront l'appellation Nikon. L'époque des beaux appareils massifs, relativement lourds, particulièrement bien finis est passée. La clientèle change, les fabricants répondent...

Deux années ont été nécessaires pour que je trouve ces appareils en excellent état de fonctionnement. Bien sûr ce ne sont pas des appareils rarissimes, ni de grande valeur, mais par les joies qu'ils me donnent quand je regarde les images obtenues, je me dis : "Cela valait la peine de les rechercher !"

Bibliographie:

Nikon Nikkormat, Louis Bernard d'Outrelandt, Clyde Reynolds

Nikon Story, Chenz, Louis Bernard d'Outrelandt

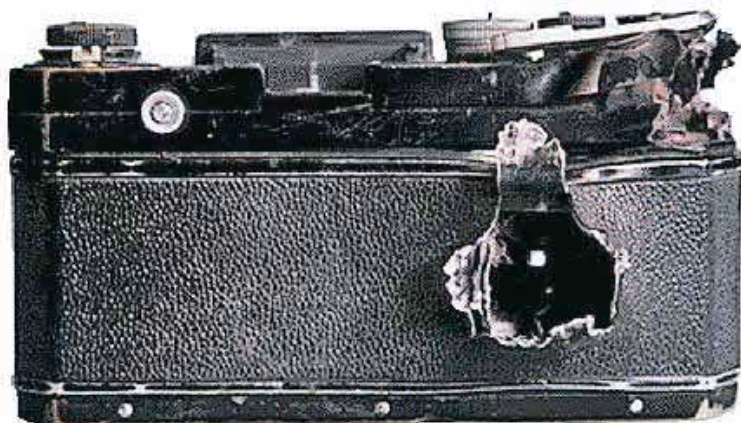
Nikkormat, Fotofiche 11, Foto Saga Patrice Hervé Pont

Le Nikkormat, l'Occasion n°43, Christian Aguetai

Nikkormat FTN, test Phot Argus, Gérard Bouhot

Toute la documentation Nippon Kogaku KK, traitant les Nikkormat

Note de la Rédaction.



Dans son article, Patrick Quesnel nous parle du poids et de la robustesse de toute génération d'appareils Nikon. Ce Nikon F, ou plutôt ce qui en reste et dont la photo figure à gauche, appartenait au photographe Japonais Taizo Ichinose. En 1972 il se trouvait au nord de Saïgon durant la guerre du Vietnam. Son Nikon, le protégea des éclats d'une grenade qui explosa près de lui.

Au Cambodge l'année suivante, il fut enlevé par les Khmers rouges et disparut le 22 novembre 1973.

Lettres à la Rédaction du Bulletin

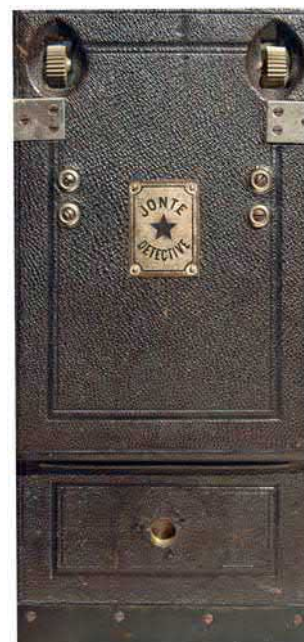
Nous avons reçu de Jean-Marie Prades le courrier suivant à propos du Folding "Déflective" Jonte cité dans le n° 134.



"Prenant connaissance de l'article concernant le folding Jonte, je voudrais lever un doute sur la plaque JONTE DÉTECTIVE. Je possède un appareil identique dont je joins des photos et qui possède la même plaque située sous l'abattant. On peut affirmer que tous les appareils semblables à ceux-là et sortant de la maison F.Jonte Deloye successeur, portaient cette mention Jonte Déflective et qu'elle n'a pas été rajoutée sur le modèle de Mr Quicken comme l'article de la revue en posait la question.

L'appareil de ma collection est en acajou gainé maroquin. On remarque que la platine porte objectif est différente et d'autre part l'appareil est muni de 2 viseurs. Il est équipé d'un beau soufflet rouge, l'objectif et l'obturateur sont identiques au modèle de notre ami Gerjo.

Pour la petite histoire, vous lirez avec intérêt cette petite annonce parue dans une revue photographique de 1910. Il n'est pas étonnant que l'affaire de Mr DELOYE (successeur de Jonte) soit vendue aux enchères quand on confond un Folding avec un Déflective".



Annonces de MM. les Officiers Ministériels

La ligne : 1 franc

Aj^o Et. PLICQUE, not., 25, r. Cr^x-P^{ts}-Champs, le 20 oct., 3 h., d'un FONDS de M^a D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES, Produits et Fournit. photographiques (Anc. M^on F. Jonte), r. Lafayette, 124 et 126. M. à p. pouv. ét. b. 5.000 fr. S'adr. M. RAYNAUD, liq^r jud., 6, quai de Gesvres, et au notaire.



Par une coïncidence qui n'étonnera pas les esprits préparés nous avons quasi simultanément au courriel de Jean-Marie Prades reçu un nouvel envoi de Monsieur Gerjo Quicken. Ce dernier avait parcouru notre bulletin 134 et noté l'article de Michel Guilbert sur les Simili jumelles de Zion.

C'est en connaisseur qu'il a donc repéré ce modèle 6,5x9 cm qu'il s'est empressé d'acquérir.

Il ne lui a pas été possible de trouver de la documentation sur cet appareil et à l'heure de l'impression du bulletin, aucun début de piste n'était parvenu à la Rédaction.

Nous lançons donc un appel pour que ceux de nos lecteurs qui pourraient apporter leurs lumières permettant de distinguer les particularités de ce modèle 6,5x9cm fourni avec un dos magazine pour plaques.



DUR D'ÊTRE COLLECTIONNEUR !

par Jean-Claude Fieschi



Chers amis du Club Niépce Lumière,

Juste un petit article pour notre bulletin d'automne. Ma fausse dernière trouvaille : lundi 18 septembre, un photographe d'Ajaccio me contacte pour me vendre du matériel photo. Son magasin ferme à la fin de l'année, faute de clients, et tout ça à cause du numérique. Connaissant le patron et le sachant un peu collectionneur, je me suis dépêché d'aller voir les merveilles qu'il allait me proposer. Tout au long du chemin, je gambergeais sur ce que j'allais découvrir : le portefeuille bien rempli, j'étais paré au choc. Je rentre dans le magasin qui ne ressemblait plus à un magasin de photo, le photographe me fit passer

dans la pièce d'à côté, et là, il me montra ce qu'il avait à vendre : un agrandisseur Krokus Color avec 3 objectifs, des bacs, des pinces, etc... etc..., un statif de reproduction Kaiser avec ses 4 lampes... Je lui dis "et les appareils ?" les voilà : 450 appareils jetables tous différents, empilés les uns sur les autres.

Mais une chose m'intrigua dans le grand lavabo où il rinçait les photos, il y avait une grosse montagne de négatifs en train de prendre le bain. Je lui demande ce qu'il fait, il me répond "je détruis tous mes négatifs, portraits, mariages, Communions, reportages pour la Presse, tout y est passé et cela dure depuis le mois de mai, 40 ans de travail, j'en ai jusqu'à la fin de l'année". Il paraît que la fermeture d'un magasin photo se passe comme ça. Je pense alors à tous ces photographes qui ont travaillé en Corse et dont on ne trouve plus aucune trace d'archives. A un héritier de ces photographes, j'avais demandé les clichés de son père : il aurait tout détruit, comme le prévoyait la loi, et d'un deuxième, même réponse ! Est-ce vrai oui ou non ? Avez-vous la réponse ?



Celui que je prenais pour un grand collectionneur ne collectionnait que ces petits appareils qui ont tout de même marqué de leur empreinte l'histoire de la photographie.

J'avais avec moi mon Nikon F6 et fis la photo pour le Club Niépce Lumière.

Dur, dur d'être collectionneur en 2006, j'étais déçu et n'ai rien acheté (200 euros le tout).



ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

Recherche tout matériel ou document concernant FOCA. En particulier les matériels particuliers: prototypes, appareils factices ou de démonstration, Marine Nationale, Air, Poste, FOCASIX, 2 étoiles Pxx, chambres reflex, monture macro 44mm à vis, Focamatic rouge ou bleu, Focographie n°10, caissons sous-marins, malles et tout appareil avec boîte, notice et garantie en parfait état. Je cherche aussi occasionnellement le matériel ALPA.

Gilles Delahaye, 8 rue St Vincent, 35400 Saint Malo. 06 62 70 55 03. gilles.delahaye@foca-collection.fr et nouvelle adresse de mon site: www.foca-collection.fr .

Recherche appareils gainés couleur - appareils rares français et rarissimes **NIKONS, Jean-Claude Fieschi**, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio Tel: 06.14.80.22.79

Recherche Focographie N°4. Jacques Aurelle 05 61 85 25 06.

P.H. Pont propose à la vente des imageurs de collection ainsi que de la documentation. Il recherche également des objectifs français anciens et la documentation sur ceux-ci, une chambre Krauss Actis, des "Aide-mémoire de la Photographie", et un 180 ou 210 Tessar 4,5 ou Goerz 6,3 pour Kodak Speed (ø trou 41mm). Le contacter à La Réserve, Flassy 58420 Neuilly tel 03 86 29 63 13 fax 03 86 29 05 07 patrice-pont@wanadoo.fr

Cherche renseignements "Comment régler la tension des rideaux d'un **Leica MDa** ?" E. Muller 33 allée des Roses 28260 Anet tel 02 37 41 43 13 manu0932@tiscali.fr

Vends beaux appareils photo de collection, toutes marques 1840-1960. Listes sur demande. **Jean Alain Chemille** tel 06 30 57 57 67.



OCCAPHOT'
BRUXELLES
3 décembre 2006
Bourse Photo internationale
Matériel & Image
Occasion • Collection • Numérique •
☎ +32 (0)2 219.67.45
www.occaphot.be / e-mail : nicole.housiaux@online.be

Voir les détails ci-dessous



STRASBOURG
Capitale de l'Europe
FOIRE PHOTO
DE DIMENSION
INTERNATIONALE

La 19^e BOURSE - PHOTO
CENTRE CULTUREL DE NEUDORF
PLACE ALBERT SCHWEITZER (A CÔTÉ DU LYCÉE JEAN MONNET)

DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2006
de 10 h. à 18 h.
EXPOSITION
VENTE
ECHANGE
OCCASION - COLLECTION
MATÉRIEL PHOTO...
CINÉMA ACCESSOIRES...
PHOTOGRAPHIES, REVUES...
LITTÉRATURE...
EXPO PHOTO du Photo Ciné Club d'Alsace
<http://alsacephotoclub.free.fr>

Renseignements :
HOCH Frédéric (responsable de la foire)
B.P. N°2
67340 OFFWILLER - France
Tél. 03.88.89.39.47 (après 20 h.) - Fax. 03.88.89.39.48

ENTRÉE : 3 € de 10 h. à 18 h.
15 € « Early Birds » de 8 h 30 à 10 h.
DOSSIER D'INSCRIPTION SUR DEMANDE

Calendrier 2006-07 : **BOURSE PHOTO**
NIMES, "Hotel Holiday Inn", Dimanche 5 Mars 2006
Dimanche 4 Mars 2007
Contact Tél. : 04.66.23.17.91 ou 04.66.67.06.37

FOIRES AUX TROUVAILLES. (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

28 St Rémy sur Avre le 21 octobre, 6ème Foire Photo Ciné, Salle Oscar, renseignements au 02 37 48 89 37

31 Aucamville le 22 octobre, Foire photo, renseignements au 05 61 52 74 21

51 Cormontreuil le 29 octobre, Foire Photo, renseignements au 03 26 54 87 12

64 Idron le 29 octobre, 3ème Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 05 59 81 74 03

14 Cormelles le Royal le 5 novembre, 6ème Foire, Salle Orée du Bois, renseignements au 02 31 78 03 34

38 Chatonnay le 5 novembre, 13ème Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 04 74 58 33 21

47 Bon-Encontre le 5 novembre, 12ème Bourse, Salle des Fêtes, renseignements au 06 85 14 30 54

67 Strasbourg le 12 novembre, 19ème Bourse, Centre Culturel, Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 (après 20h)

06 Menton le 18/19 novembre, PhotoMenton 2006, Salon du Louvre, renseignements au 04 94 39 14 90

95 Cormeilles en Parisis le 19 novembre, Bourse Photo Ciné, Salle des Fêtes, renseignements au 01 34 50 47 00

37 Notre Dame d'Oé le 26 novembre, Foire à la Photo, Salle Oésia, renseignements au 02 47 54 67 42

27 Bernay le 3 décembre, 7ème Foire à la Photo, Maison des Associations, renseignements au 02 32 43 80 35

75 Paris le 28 janvier 2007, Photo Antica, Parc floral de Vincennes, renseignements 01 42 00 20 14

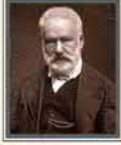
Belgique, Bruxelles le 3 décembre, 18ème Occaphot, Athénée St Gilles Horta, 16 rue de la Rhétorique, (Barrière de Saint Gilles) Saint Gilles 1060 Bruxelles, 9h30-16h, renseignements au 00 32 2 219 67 45 info@occaphot.com

Hollande, Houten le 5 novembre, 59ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet (trilingue, pour la foire/fairs) www.fotographica.nl fax 00(31) 35 772 6550, tel .../ 35 623 6959

PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERRÉOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS
TÉL./FAX : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche
21 RUE DE TOURNON
75006 PARIS
01 43 54 91 99
photographies anciennes et modernes
www.verdeau.com

PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

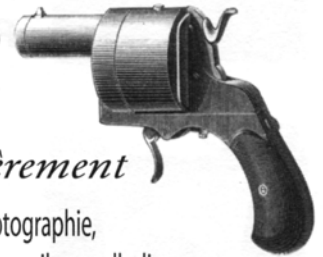
e.mail : procirep@wanadoo.fr

http://www.procirep.net

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



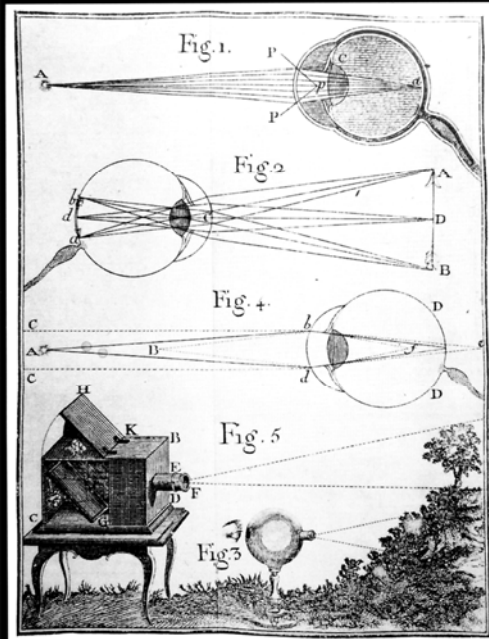
*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



Photographies
XIX^e et XX^e siècles

Appareils de collection

Sciences

ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Website
<http://www.antiq-photo.com>

123, rue St Jacques
75005 Paris
Tél. 06 77 82 58 93

11, rue des Vases
31000 Toulouse
Tél. 05 61 25 14 19

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS

Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

*Matériel photo et ciné
Occasion et collection*



35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com

CLUB NIEPCE LUMIERE

paraît six fois par an

Fondateur : Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME (04.94.49.04.20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier

Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire

François BERTHIER
6 rue J. Michaudet
74000 ANNECY
04 50 23 6416

Mise en page du Bulletin:

Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
06.80.90.62.54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques:

Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

TARIFS D'ADHESION, VOIR ENCART

PUBLICITE

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.

Impression: DIAZO 1

93 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

Photographies des auteurs ou de la
Rédaction sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB

par Gérard Bandelier

Nous lançons donc notre projet de ventes sur offres accessibles aux adhérents du Club Niépce Lumière.

Le principe en est simple : lors de l'édition d'un bulletin, une fiche de soumission de ventes sera fournie selon le modèle ci-joint.

L'adhérent qui souhaite vendre un objet remplit avec le plus de précision possible la fiche descriptive (en particulier son numéro d'adhérent qui permettra l'identification) et la renvoie au Club avec le prix de vente minimum demandé dans un délai de quatre semaines à compter de la réception du bulletin, ceci afin de permettre au bureau de gérer les dépouillements.

Les adhérents qui souhaitent acheter l'objet soumettent dans un délai de cinq semaines à partir de la réception du bulletin un prix par tout moyen de communication écrit disponible au Club (messagerie électronique, courrier postal, fax), aucun soumission orale ne sera admise. Les résultats seront acquis par ordre de priorité, soit en premier, le prix le plus élevé proposé, ou la date d'arrivée de la soumission la plus ancienne en cas d'égalité des offres.

Le Club publiera dans le bulletin suivant les prix atteints par les objets. Le Club avertira par courrier électronique ou appel téléphonique les adhérents ayant remporté les enchères. Ensuite, les deux parties vendeurs et acheteur échangent paiement et objets.

Le Club n'est pas responsable de la qualité des objets proposés, des incidents de paiement, de livraison, de malveillance ou mauvaise foi qui pourrait découler d'une transaction.

Il est donc clair que ce système repose entièrement sur la confiance entre les adhérents et pourra être amélioré tout au long du fonctionnement de ce projet. Notre objectif est de permettre une meilleure communication et de donner un nouveau souffle à l'action que nous menons depuis quelques temps. Notre but, que les membres du Club Niépce Lumière se sentent intégrés dans une association qui fonctionne malgré la distance entre nous. Nous en reparlerons dans quelques mois.

Je voudrais vous signaler que le Club a été accueilli avec chaleur à Lormes, bourse organisée par notre conseiller technique Patrick Quesnel. Une conversation avec Monsieur le Maire de Lormes nous a permis de préparer quelques projets futurs. L'année 2007 sera riche en événements divers et variés.

Vous nous retrouverez dans les jours qui viennent à Palavas, foire que nous fréquenterons pour la première fois. Le Club sera représenté par une équipe fournie venue de Lyon et de Clermont Ferrand. Je tiens à remercier tous ceux qui s'investissent de près (ceux qui sont sur les foires) ou de loin (ceux qui écrivent ou font bouger leur entourage en local) pour le bien commun de tous. C'est cela la Vie du Club.



...des descriptions transparentes...



Trouvaille sensationnelle:
Vraisemblablement la dernière chambre de Nicéphore Niepce, entre 1818 et 1825, avec un objectif Vincent Chevalier d'origine.
Nous invitons tous les experts sérieux à faire connaître leur avis!



Leica I (A) (#710), avec un Elmax, 1925.
Etat absolument d'origine.
Jamais réparé ni modernisé!



Chambre daguerrienne métallique originale de "Steinhilf", 1842.
Série n°17. Avec chassis et dépôt d'origine.
Un seul autre exemplaire est connu dans la collection du Deutsches Museum de Munich.



»Leica Rim-Compur«, de 1930



Tricolor Kamera du Dr. Staebel, Munich, 1936
Avec obturateur Compur doré et objectif d'origine!
Aucun autre exemplaire connu dans le monde.
Pour les photos couleur brevetées par le Dr. Staebel.



Appareil détective à magasin »Suter, Bâle« de 1894
Extrêmement rare!



Appareil espion »Germania«, 1892
De "Photochemische Gesellschaft" P. Richter, Berlin. Pas d'autre exemplaire connu au monde!

»Sigriste, vers 1900«
Toute la série de ces appareils si recherchés!



Numéro 1 Mondial
Vente aux enchères
»Photographica & Film«

25 Novembre 2006

Appareils photos classiques pour:

Exceptionnelles pièces de collection ou de musée des débuts de la Photographie, du Film, du Précinéma et des Instruments d'optique.

Pour plus d'informations et pour voir les photos en couleur des principaux articles, soyez aimables de consulter, dès fin Octobre 2006, notre site web, »www.Breker.com« rubrique »New Highlights«

Notre catalogue EN COULEURS illustré bilingue Allemand / Anglais: € 28.- (avec la liste des prix réalisés lors de la précédente vente telle qu'éditée sur Internet) - Outremer (USA, Japon, etc.): € 37.- (approx. US\$ 47.-) airmail inclus. Envoi après règlement seulement! (Virement bancaire/ ou cash ou par Cartes de Crédit avec date d'expiration et code CVV): MasterCard, Visa ou AmEx

» Vos dépôts sont toujours les bienvenus! «

AUCTION TEAM KÖLN

Breker - Les Spécialistes

P.O.Box 50 11 19, 50971 Cologne, Allemagne * Tel.: +49/221/38 70 49 * Fax: +49/221/ 37 48 78
Bonner Str. 528-530, 50968 Cologne, Allemagne * e-mail: Auction@Breker.com

SOYEZ AIMABLES DE CONTACTER NOS REPRESENTANTS INTERNATIONAUX:

U.S.A.: Jane Herz: Fax (941) 925-0487 * auction01122@aol.com

Argentine: Marina Paradedda: Tel. (011) 4443-0768 * Fax (011) 4443-9075

Australie & Nouvelle Zélande: Dieter Bardenheier: NZ: Tel./Fax +64(09) 817-7268

Japon: Murakami Taizo: Tel./Fax (06) 6845-8628

France: Pierre J. Bickart: Tél. (01) 43 33 86 71. AuctionTeamKoln@aol.com

Russie: Russian Antique Inc.: Tel. 095-956-9484



»Ermanox (1,8/85)«, 1924



»Cosmopolite«, 1887
Le plus ancien appareil Reflex à deux objectifs du monde de E. Français, Paris!
Très grande rareté.



Jumelle Stebbing, 1883
Série N°2 (!). Le plus ancien appareil à film au monde! Extrême rareté!



Appareil »Carte de Visites«, de 1865
de Jules Reygondaud, Paris
Extraordinairement rare.

L'appareil photo du »Proesseur Piccard«
Il utilisa cet appareil en 1960 dans son Bathyscaphe »Trieste« d'où fut établi le record du monde de plongée à 10.916 mètres



Appareil trichrome de voyage de »A Stegemann, Berlin«, en 1905
Unique exemplaire connu au monde



Appareil Détective "Mars" de 1803
avec sa cassette en bois d'origine.
Extrêmement rare!



Microscope du précurseur de Leitz, »C. Kellner's Nachf. Fr. Belfh à Wetzlar«, en 1863



Microscope Solaire Original de »Charles Chevalero, en 1850



Appareil Détective en bois précieux »Patent Bischoffs de 1910
Extraordinairement rare.

Pièce sensationnelle:
Boîte à mercure de développement de Daguerrotypes au format original de la chambre de Daguerre, 1839
Découvert avec l'objectif Giroux de la Chambre Daguerrienne d'origine. Un complément fantastique à toute chambre de Daguerre »solitaires«! Littérature: Michel Auer, Appareils Photo d'hier et aujourd'hui, 1975, page 38



Visionneuse de Cartes Stéréo »Mills, U.S.A.«
Grande rareté



Mutoscope en fonte, c. 1900
Excellente condition de fonctionnement, avec sa roue d'origine (»Boxing«)



»Dr. Krügener: Simplex Reflex Kamera«, 1888
Rare appareil à magasin allemand en bois précieux



Appareil Voigtländer tout métal, 1841
Réplique de 1980



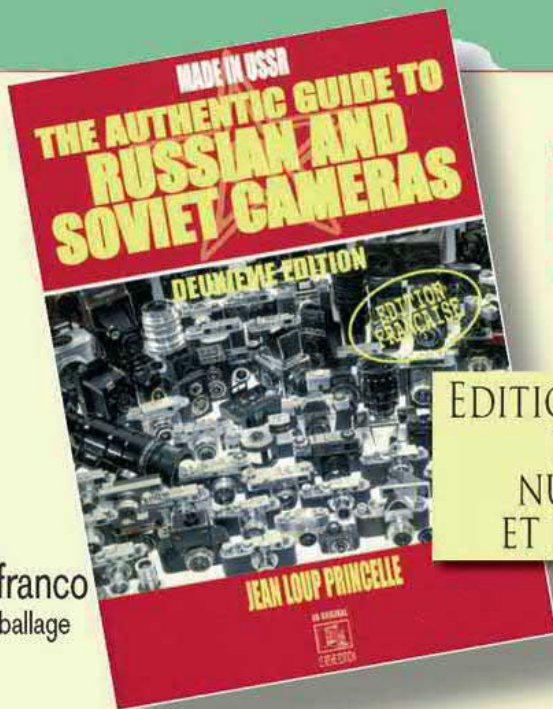
Microscope très rare, précurseur de Leitz, de »Engelbert u. Hensold, Wetzlar«, en 1870



Mutoscope original de 1820 avec sa roue d'origine N° 14
»Pompiers au travail«



Mutoscope Anglais avec roue en couleur attrayante



55€
62€ franco
sous emballage
blindé

ÉDITION FRANÇAISE
LIMITÉE,
NUMÉROTÉE
ET DÉDICACÉE

LE REVE

EDITION

THE AUTHENTIC GUIDE TO **RUSSIAN** AND
SOVIET CAMERAS

**NOS LIVRES ONT LES
MOYENS DE FAIRE PARLER VOTRE COLLECTION !**

Le nouveau
FOCA
graphie
de
**JEAN LOUP PRINCELLE
& DANIEL AUZELOUX**

75€
82€ franco
sous emballage
blindé



ÉDITION 2006
LIMITÉE
À 1000 EX.
NUMÉROTÉS,
ET DÉDICACÉS

ARBRE GÉNÉALOGIQUE FOCA
POSTER 30X42CM

7€
11€ franco
sous enveloppe
cartonnée
Port gratuit
avec ouvrage



ÉDITION LIMITÉE
A 500 EX.

A PARAÎTRE :

UN SIÈCLE D'OBJECTIFS FRANÇAIS - P.H. Pont
CAMÉRAS FRANÇAISES - P.H. Pont
UN SIÈCLE D'APPAREILS PHOTO FRANÇAIS - J.L. Princelle
LE SIÈCLE DES FRÈRES LUMIÈRE - J.L. Princelle
ALPA HISTORICA - J.L. Princelle
LES CHIFFRES CLÉS - 4ÈME ÉDITION - P.H. Pont

n'hésitez pas à nous questionner... surtout si vous avez les moyens de nous faire parler.

Pour toute information, adressez vous à :
CHANTAL MULLER - LE RÊVE ÉDITION
35 rue du marais de Châtillon
45390 - ONDREVILLE sur ESSONNE
tel: 02-38-39-12-63

Courriel : lereve.edition@wanadoo.fr